

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : didactique du FLE

Pour une pratique de l'enseignement/apprentissage de la
littérature : le texte romanesque en classes de 1AM et de 3AM

Présenté par :

M^{elle} Benkhaled Lidia

M^{elle} Askeur Sonia

Le jury :

Sous la direction de : Mr. Abdelouhab Fatah

- Année universitaire -

2016/2017

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement toute personne ayant contribué, de loin ou de près, à l'élaboration de notre travail de recherche.

Nous témoignons toute notre reconnaissance à l'ensemble des enseignants du département de français de l'université de Bejaïa, qui nous donné la chance d'accéder au Master et qui nous ont guidés et orientés tout au long de notre parcours.

Nous tenons à gratifier également notre professeur encadreur : Mr. Abdelouhab, pour sa disponibilité, ses précieux conseils et sa sympathie, qui ont rendu notre formation agréable, enrichissante et motivante.

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe pédagogique du collège de Sidi-Ahmed : LES FRERES DJOUDANE, et plus spécialement notre directeur Mr.Abdelli, pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- Tous mes enseignants sans exception, que ce soit ici à l'université de Bejaia ou à l'ENS de Bouzaréah.
- A ceux qui m'ont donné le jour et la lumière de ma vie : mes chers parents.
 - A mes trois frères : Mohand Amokrane, Selimane et Zinou.
 - A celui qui a éclairé mon chemin : Nacim
 - A tous mes collègues de travail.
- A mes meilleures amies qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours : Tassadith, Samia, Dehia, Nahla, Sarah...
 - A mon professeur Mr.Attatfa.

BENKHALED Lidia

Je dédie ce mémoire à :

- Mes chers parents.
- Mes chers frères.
- Tous ceux et celles qui m'ont accompagnée et soutenue durant cette année de formation.

ASKEUR Sonia

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale.....5

1. Chapitre 1

Le texte littéraire et l'enseignement/apprentissage du FLE, parcours et finalités

1.1.Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?.....	9
1.2.Le texte romanesque	10
1.3.La notion du genre littéraire.....	10
1.4.Texte littéraire, culture et interculturalité.....	11
1.5.La place du texte littéraire dans les différentes méthodologies.....	12
1.6.Didactique du texte littéraire.....	12
1.7.L'enseignement du FLE au collège algérien.....	13

2. Chapitre 2

L'utilisation du texte littéraire en classe de FLE dans la réalité algérienne.

2.1.Présentation du corpus	16
2.2.Dimensions à exploiter lors de l'étude du texte littéraire	16
2.3.Description et analyse des séances observées.....	18
2.4.Bilan général des séances observées.....	24
2.5.Conclusion générale	30
2.6.Références bibliographiques	32
2.7. Annexes	

Introduction générale

L'exploitation du texte littéraire en classe de FLE, et plus spécialement du texte romanesque, a été l'objet de divergentes opinions, selon les époques et la méthode/méthodologie en cours.

Afin de pouvoir traiter notre thème : pour une pratique de l'enseignement/apprentissage de la littérature, nous devons l'inscrire dans le domaine de la didactique du texte littéraire, voire didactique de la littérature.

A travers notre travail de recherche, nous tenterons de mettre en valeur la littérature française/francophone comme étant un élément phare dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

D'ailleurs, dans l'expression : pour une pratique de l'enseignement/apprentissage de la littérature, l'emploi de la préposition : « pour » désigne une recommandation et une mise en faveur de la littérature. Nous insisterons alors sur la valeur de celle-ci en classe de FLE.

A travers notre expérience sur le terrain, nous avons constaté certaines failles dans l'exploitation du texte littéraire dans la pratique des enseignants, pour cela, nous allons tenter de proposer certaines modalités qui seront susceptibles d'apporter des remédiations, afin de pouvoir inscrire le texte littéraire, dans ses différentes dimensions : linguistique, stylistique, historique, socio-culturelle et interculturelle.

Le choix d'un sujet de recherche n'est pas fortuit. Il est toujours le fruit d'une réflexion au préalable dans le but d'apporter une amélioration et de répondre à des besoins spécifiques.

Ainsi, dans le cadre du MASTER, nous avons l'opportunité d'effectuer un travail de recherche qui nous a captivées, grâce à notre passion pour la littérature.

Ce travail de recherche constitue en effet un enrichissement personnel, dans la mesure où nous avons tendance à améliorer notre pratique de classe. Cela, grâce aux découvertes que nous avons faites, en lisant divers livres qui traitent de la didactique de la littérature.

Durant notre pratique sur le terrain, nous avons repéré certaines failles quant à l'exploitation du texte littéraire, en classe de FLE. Pour cela, nous allons tenter, à partir de notre travail, d'apporter une remédiation à cela et par conséquent, nous proposerons aux enseignants de français des modalités selon lesquelles ils seront aptes à pouvoir inscrire le texte littéraire dans une perspective linguistique, stylistique, culturelle et interculturelle.

Le texte littéraire est devenu un support privilégié dans toute situation d'enseignement/apprentissage du FLE, nous le retrouvons, d'ailleurs, dans toutes les activités

linguistiques que l'apprenant est amené à traiter avec son enseignant. Pour cela, nous souhaitons, à travers notre travail de recherche, basé essentiellement sur une enquête sur le terrain, à démontrer comment les textes littéraires sont-ils exploités et comment devraient-ils être exploités, dans un collège algérien où le français est une langue étrangère ?

A travers notre recherche, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Qu'apporte l'enseignement de la littérature en classe de FLE, aux apprenants ?
- Quel genre de texte littéraire est susceptible d'intéresser les apprenants ?
- Quel support adéquat pour chaque activité linguistique ?
- Quels sont les paramètres à prendre en compte dans le choix du support ?

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'enseignant se trouve contraint de sélectionner le support adéquat pour son activité. Ainsi, la plupart des enseignants se soucient seulement de choisir un support qui convient au niveau des apprenants, sans pour autant leur apporter un plus.

Nous supposons également, que les apprenants au collège, étant encore des pubères voire des adolescents, sont attirés beaucoup plus par les contes et les récits historiques.

Les enseignants utilisent le texte littéraire juste pour les activités de lecture et de la compréhension de l'écrit. Pour les compétences linguistiques partielles (grammaire, lexique, conjugaison...) ils préfèrent employer de courts énoncés, généralement proposés par le manuel scolaire, ou des phrases décontextualisées.

Revenons aux activités de lecture et de compréhension de l'écrit, nous supposons que l'enseignant, quand il fait recours à un texte littéraire, se contente d'une lecture dite écrémage¹. Alors qu'une bonne exploitation est sensée englober toutes les dimensions du support littéraire (linguistique, stylistique, socio-culturelle, interculturelle, historique).

Nous pensons aussi, que dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous pensons que la littérature peut apporter un enrichissement par rapport au niveau intellectuel de l'apprenant.

Nous sommes au courant que de multiples recherches ont été menées auparavant, par rapport à notre thème. Ainsi, les chercheurs en didactique du FLE ont dès lors, tenté d'expliquer l'utilité des textes littéraires dans l'apprentissage d'une langue et la valeur de chaque genre littéraire. Quant à notre travail, il part toujours dans la voie de la Didactisation de la littérature, en recommandant, bien évidemment, de mettre en relief la valeur du texte littéraire et en proposant quelques modalités pour son exploitation, dans le contexte algérien au collège.

¹Afin de répondre à notre problématique, nous allons établir un ensemble d'enquêtes sur le terrain, sous forme de séances d'observation, dans les classes de 3AM et de 1am. Pour cela, nous devons, au préalable préparer nos fiches /tableaux d'observation sur lesquels nous allons noter les étapes qu'a suivies l'enseignant et que nous allons commenter par la suite.

Tout au long de notre travail de recherche, nous tenterons de répondre à certaines questions qui sont cruciales dans la mesure où nos réponses serviront d'amélioration et d'enrichissement pour les enseignants du français au collège.

Ainsi, notre travail se basera tantôt sur la théorie tantôt sur la pratique.

Notre projet va contenir deux grands chapitres :

Le premier sera consacré, de prime à bord, à définir ce qu'un texte littéraire, sa place dans les différentes méthodologies, expliquer qu'est-ce que la didactique du texte littéraire, pour finir, nous allons donner un aperçu sur l'enseignement du FLE au collège en Algérie, en se basant sur les objectifs d'apprentissage mis en place par les institutions.

Le second chapitre, quant à lui, sera réalisé dans le but de proposer les modalités à suivre dans la mise en œuvre du support littéraire. Ce chapitre comportera essentiellement des exemples d'activités basées sur des textes littéraires et les étapes à suivre dans leur réalisation.

¹ Survoler le texte pour avoir une idée générale.

Chapitre 1

**Le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE,
parcours et finalités.**

1.1. Qu'est-ce qu'un texte littéraire

Dans le sens commun, le texte littéraire désigne un ensemble cohérent de paragraphes, écrits dans une langue plus ou moins soutenue et dont la visée diffère en fonction du contexte d'écriture. Il est écrit par une personne ayant une idéologie spécifique et adhérant à un courant littéraire particulier.

G.MOLINI¹ annonce qu' « *un texte obéit d'une façon ou d'une autre, à un ensemble de liage, formels ou thématiques, qui en assurent la cohésion* ». Selon lui, le texte littéraire se désigne sa cohésion, sa cohérence et sa structure textuelle.

Selon Albert et Souchon² : « *le texte littéraire est un ensemble de relation qui s'établit entre trois pôles de la communication, à savoir, l'émetteur, le texte et le récepteur* ». Il s'agit alors d'un type de communication assez particulier, formé par le couplage d'un émetteur, le texte lui-même et le récepteur.

Dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, l'étude d'un texte littéraire est amené à être interprété différemment par les apprenants. A. Séoud³ annonce : « *la qualité type distinctive du texte littéraire, et dont il est bon ou même capital de tenir compte en didactique, c'est la polysémie qui fait qu'il peut parler à tout le monde et que tout le monde peut le parler.* »

Citons ainsi, l'exemple de Nedjma de Kateb Yacine dont les interprétations sont variées : il y a ceux qui prétendent que Nedjma renvoie à sa patrie, d'autres disent que c'est sa mère ou sa femme. Donc, chaque lecteur peut interpréter le texte littéraire à sa manière.

Ronald Barthe⁴ dit : interpréter un texte, ce n'est pas lui donner un sens, plus en moins fondé, plus en moins libre c'est au contraire apprécier de quel pluriel il est fait le texte (littéraire) est une galaxie de signifiants, non une structure de signifié plus le texte est pluriel est moins il est avant que je le lise. Il ajoute : « *avant d'expliquer aux autres mon livre, j'attends que d'autres me l'expliquent, vouloir l'expliquer d'abord c'est en restreindre aussitôt le sens.* »

- 1 MOLINIE.G. (1993), « LA STYLISTIQUE », PARIS, PRESSE UNIVERSITAIRE DE FRANCE.
- 2 ALBERT, SOUCHON, M. (2000), « LES TEXTES LITTERAIRES EN CLASSE DE LANGUE », PARIS, HACHETTE.
- 3 SEOUD, A. (1997), « POUR UNE DIDACTIQUE DE LA LITTERATURE », PARIS, DIDIER.
- 4 BARTHE, ROLAND. (1973), « LE PLAISIR DU TEXTE », PARIS, SEUIL.

1.2.Le texte romanesque

A l'origine, le mot « roman » désigne une œuvre écrite en langue romane, la langue vulgaire.

Le roman est un genre littéraire narratif imaginaire, écrit en prose. Il est, généralement, plus long que la nouvelle et vraisemblable, par rapport au conte. Le narrateur tend souvent vers l'effet réel de l'œuvre. Aragon disait, à ce propos : « *le roman est l'art de mentir vrai.* »

Or, le roman peut, effectivement être réel comme la biographie et l'autobiographie. En dehors de sa visée qui cherche à divertir, émouvoir et captiver le lecteur, le roman peut avoir plusieurs d'autres visées, à savoir : la visée satirique, didactique, expressive, argumentative,...

Cela, selon le contexte historique/situationnel dans lequel vit son écrivain.

Il peut également s'inscrire dans des mouvements littéraires variés (romantisme, réalisme, surréalisme, symbolisme, existentialisme...)

1.3.La notion du genre littéraire

La notion du genre littéraire peut être définie comme étant une œuvre littéraire qui correspond à une forme précise et qui appartient à une catégorie spécifique.

Selon S.G CHARTRAND⁵ : « un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. »

Pour MOIRAND⁶ un genre représente : « une sorte de patron permettant à chacun de construire, de planifier et d'interpréter les activités verbales ou non verbales à l'intérieur d'une situation de communication »

Ainsi, dans une classe de FLE, il est souhaitable de travailler les genres littéraires afin de permettre à l'apprenant de reconnaître divers genres, comme : le poème, le théâtre, le roman...

Cela va toujours dans la voie d'enrichissement pour les situations d'enseignement/apprentissage

- 5 CHARTRAND Suzanne- Geneviève (2008) « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre »

- 6 MOIRAND Sophie (2003) « quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours »

- 7 SEOUD (1997) « pour une didactique de la littérature »

1.4. Texte littéraire, culture et interculturalité

Le texte littéraire est conçu comme étant un support indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. Il constitue une passerelle pour l'apprenant afin de s'ouvrir vers d'autres cultures.

C'est par le biais de la littérature que l'on puisse reconnaître la culture de l'autre, si nous prenons à titre d'exemple un roman de Mouloud Feraoun, nous allons constater qu'il s'inscrit exclusivement dans une dimension culturelle propre au contexte algérien/kabyle. Cela, suite à l'emploi des mots et expressions à charge culturelle comme : le couscous, la zaouia et même les prénoms : Arezki, Mhand...

Ainsi, c'est avec tous ses renvois culturels que le lecteur pourra découvrir la culture de l'autre.

Passons maintenant à la situation de classe, l'enseignant peut proposer le conte du Petit Chaperon Rouge aux apprenants, puis leur demander d'établir un lien avec un autre conte populaire kabyle : VavaYnouva.

Un texte littéraire est composé de deux facettes indissociables qui sont : la langue et la culture.

L'interculturel, pour sa part désigne la confrontation de deux ou plusieurs cultures. Pour Cloud Clanet : « *l'interculturel est un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact.* »

Selon Séoud⁷ : « *l'interculturel est un passage obligé parce que(...) tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel (...) compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle* ».

Dans le contexte algérien, lorsque l'apprenant étudie un texte littéraire français, il s'agit également d'une interaction entre sa propre culture et la culture étrangère.

- 5 CHARTRAD Suzanne- Geneviève (2008) « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre »

- 6 MOIRAND Sophie (2003) « quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours »

- 7 SEOUD (1997) « pour une didactique de la littérature »

1.5. La place du texte littéraire dans les différentes méthodologies

Depuis la méthode traditionnelle jusqu'aux tendances actuelles, en passant par les méthodologies audio-visuelles, le texte littéraire a une place bien distincte.

Ainsi, pour la méthode traditionnelle, il est un outil idéal et indispensable pour l'apprentissage d'une langue, mais l'objectif était d'enseigner la grammaire en se basant sur des œuvres littéraires d'auteurs classiques. Il est donc utilisé comme un modèle à suivre pour son style raffiné.

Avec l'avènement des méthodes dites : audio-visuelles, dont l'intérêt est essentiellement centré sur l'oral, le texte littéraire est, pourrions-nous dire, effacé. Cela, sous prétexte qu'il propose des situations imaginaires, artificielles et subjectives, au lieu des situations authentiques et réelles que l'apprenant est amené à rencontrer dans sa vie quotidienne. Les partisans de cette conception, annoncent également que le texte littéraire est conçu dans une langue soutenue alors que l'apprentissage du FLE se déroule dans une langue standard, donc les apprenants vont systématiquement manifester d'énormes difficultés à s'approprier cette langue. D'autant plus l'objectif de ces méthodes est purement communicatif. En plus, dans ce cas c'est l'oral qui prime.

Par ailleurs, avec l'approche communicative, le texte littéraire commence à regagner sa valeur. En effet, avec le phénomène de la mondialisation qui favorise l'interculturalité chez les sujets.

La littérature s'impose comme un moyen efficace pour découvrir d'autres cultures et civilisations, avec ses différentes dimensions (stylistique, historique, socio-culturelle...)

Reine Berthelot⁸ annonce : « la littérature revient à part entière dans l'apprentissage du FLE grâce à l'approche actionnelle préconisée par le CECRL. »

1.6. Didactique du texte littéraire

Puisque la didactique, dans son sens basique désigne « *tous ce qui est propre à instruire* », et à partir du moment où, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, les enseignants font recours à des œuvres littéraires pour instruire leurs apprenants, que ce soit : une œuvre romanesque, théâtrale, poétique..., nous pouvons parler de la didactique du texte littéraire.

- 8 BERTHELOT, Reine (2011), « littératures francophones en classes de FLE »

- 9 BENTAIFOUR, Belkacem (2009), « didactique du texte littéraire »

La didactique du texte littéraire ou de la littérature, désigne l'union de la littérature avec l'enseignement des langues. Nous pouvons parler, dans ce cas de la didactisation du texte littéraire qui consiste à le rendre enseignable, en le transformant en objet d'enseignement. Encore faut-il signaler que celui-ci ne peut devenir objet d'enseignement qu'après être considéré comme étant apte à cultiver les apprenants et leur faire acquérir une compétence interculturelle.

Passer d'un savoir brut à un objet d'enseignement exige une mise en place de la transposition didactique. Celle-ci, se déroule en deux parties :

La première a lieu en dehors de l'établissement scolaire, par une institution chargée de transformer un savoir savant (livresque) en un savoir enseignable, en commençant par le réduire, le simplifier, le réorganiser et en le sélectionnant en fonction des domaines et des objectifs d'apprentissage.

D. Attatfa⁹ dit : « *on en est maintenant convaincu : enseigner, ce n'est pas faire apprendre, c'est plutôt apprendre à apprendre.* »

Une autre transposition interne va avoir lieu en passant d'un savoir à enseigner à un savoir enseigné, selon les capacités, la personnalité, les aptitudes et les attitudes de l'enseignant. Puis, ce même savoir enseigné deviendra, à son tour, un savoir appris, en fonction de plusieurs paramètres liés à l'apprenant, à savoir : les stratégies d'apprentissage, la motivation, les représentations,...

1.7.L'enseignement du FLE au collège, en Algérie

Le système éducatif algérien a connu deux grandes réformes :

La première date des années 1970, pendant la période post-indépendance, suite au besoin urgent de former des cadres dans le domaine scientifique et technique afin de pouvoir reconstruire le pays. Le statut du français, lui aussi a connu un bouleversement avec l'instauration de l'arabisation. Il est donc passé du français langue d'enseignement des disciplines au français langue étrangère.

La seconde réforme est celle des années 2000, avec la mondialisation et suite au besoin de communiquer/de s'ouvrir à d'autres cultures. Cela, a coïncidé avec la création de l'Union Européenne et du CECRL. Le français est considéré comme la première langue étrangère du pays, avant l'anglais.

- 8 BERTHELOT,Reine (2011), « littératures francophones en classes de FLE »

- 9 BENTAIFOUR,Belkacem (2009), « didactique du texte littéraire »

Aujourd'hui, dans nos collèges, l'objectif de l'enseignement/apprentissage du français est d'amener l'apprenant à communiquer dans cette langue.

Chapitre 2

Utilisation du texte littéraire en classe de FLE, dans la réalité algérienne

En vue de réaliser ce modeste travail de recherche, nous avons opté pour une série de séances d'observation, dans le but d'appuyer notre thèse. Cette enquête sur le terrain a eu lieu dans un collège, avec des apprenants pubères et d'autres qui viennent d'entamer la première phase d'adolescence. Pour ces apprenants, le français est une langue étrangère.

2. Présentation du corpus

Nous avons eu l'immense plaisir d'effectuer notre enquête au collège de Sidi Ahmed, Béjaia (Les frères Djoudane).

Notre enquête comprend un nombre de huit séances d'observation qui s'étalent du 10/03/2017 jusqu'au 25/03/2017, dans une classe de 1AM et une autre de 3AM.

Nous avons opté pour ces deux niveaux, sachant que l'observatrice est elle-même l'enseignante, pour une raison fondamentale : ce sont les niveaux qu'elle a pris en charge depuis le début de sa carrière et donc celui qu'elle connaît le mieux.

Notre collège qui se situe à Sidi Ahmed, et qui porte le nom des deux martyres Djoudane, est dirigé par un directeur monsieur ABDELLI Hocine, aidé par la surveillante générale, quatre surveillants, un intendant, et une laborantine. Il compte 36 professeurs et dont cinq sont des professeurs de français. Il comprend 12 salles de cours, 2 ateliers, 2 laboratoires, un atelier d'informatique ayant 16 ordinateurs, un stade pour l'activité sportive et une cour de récréation spacieuse.

3. Dimensions à exploiter lors de l'étude du texte littéraire

Etudier un texte littéraire ne se résume pas uniquement à le considérer d'un point de vue linguistique, comme nous avons coutume de l'observer chez nos enseignants de langue, bien au contraire, son champ d'étude est beaucoup plus vaste que nous le croyons :

3.1. Dimension socio-culturelle

Un texte littéraire constitue un outil extrêmement riche à exploiter en classe de langue. La littérature n'est pas seulement l'art d'écrire beau, mais surtout le miroir de soi. C'est en effet, à travers la lecture d'un texte littéraire, que le lecteur puisse découvrir la culture, l'identité, les coutumes, les traditions, les mœurs, les expériences et l'idéologie de l'autre, c'est-à-dire de l'écrivain. Celui-ci peut être français, anglais, maghrébin,...

Ainsi, en classe de FLE, l'enseignant peut aborder le texte littéraire sous cet angle dit socio-culturel, en vue d'enrichir les connaissances et d'élargir son champ de vision. C'est ce qui

pourrait permettre à l'apprenant de s'intégrer dans une communauté étrangère et de s'ouvrir vers d'autres cultures.

3.2. Dimension interculturelle

L'étude d'un texte littéraire quelconque exige de passer par l'interculturalité : l'apprenant est amené à découvrir la culture et à savoir qui est-il entrain d'étudier. Cela, peut engendrer des phénomènes de stéréotypes, il est donc du devoir de l'enseignant de corriger ses représentations négatives et guider son interprétation, en l'aidant à déverrouiller ses symboles et ses composants culturels. L'interculturalité permet d'établir un lien entre la culture du lecteur et celle du scripteur ou celle transmise à travers les écrits. Ce qui est capable même de développer chez lui une compétence critique.

3.3. Dimension stylistique

Il est indispensable de savoir que chaque écrivain possède son propre style bien distinct, qui est comme une emprunte personnelle.

Faire l'étude stylistique d'un texte littéraire en classe de FLE, consiste à amener l'apprenant hors sa classe pour découvrir d'autres horizons : il va connaître le style de chaque écrivain et les principes des courants littéraire en parallèle. Cette expérience mène vers l'autonomie de l'apprenant, au fur et à mesure.

3.4. Dimension linguistique

L'exploitation linguistique du texte littéraire doit être indispensable en classe de langue et est le plus souvent celle qui prime par rapport aux autres.

En effet, le texte littéraire constitue le support idéal pour travailler la langue, il permet d'étudier la structure morphosyntaxique et le lexique : l'enseignant peut par exemple demander aux apprenants de déterminer le temps dans le texte ainsi que sa valeur, repérer les types d'adjectifs et d'adverbes employés, les figures de style contenues.

3.5. Dimension historique

Puisque nous avons au préalable, évoqué la dimension socio-culturelle, nous jugeons donc essentiel de parler de l'historique dans un texte littéraire.

Faire une étude historique d'un support littéraire c'est le situer dans son contexte historique, c'est ce qui permet aux apprenants l'écoute d'un récit historique passionnant.

En lisant un texte littéraire quelconque, le lecteur rencontre des événements, des noms, des lieux, des dates... qui renvoient à un moment clé de l'histoire. Ils représentent alors un élément déclencheur pour les apprenants et l'enseignant. Pour les apprenants, cela va susciter chez eux des interrogations, chez l'enseignant un rappel.

Ce dernier, peut donc parler à ces apprenants des circonstances qui ont poussé Hugo à écrire son poème *Demain dès l'aube*.

Description et analyse de la première séance

Notre première séance d'observation était une séance de compréhension de l'écrit dont le texte support était un extrait du journal d'Anne Frank.

En voyant les textes, les apprenants ont eu peur parce qu'ils ont cru que c'était un devoir, mais l'enseignante les a rassurés, ils sont donc soulagés.

L'enseignante a commencé par une question à fin de mettre les apprenants dans le bain. Puis, elle a demandé aux apprenants de faire l'image du texte ou ce que nous appelons les éléments périphériques du texte et à partir desquels ils seront invités à émettre des hypothèses de sens que l'enseignante notera au tableau. Ensuite, elle a demandé une lecture silencieuse pour vérifier leurs hypothèses pour passer ensuite aux questions de compréhension. Tout au long de l'étude, les apprenants ont manifesté un grand intérêt au récit du narrateur, nous pouvons lire sur leurs visages une multitude d'interrogations à propos d'un narrateur qui a pratiquement le même âge qu'eux.

Nous avons constaté pendant cette séance que l'exploitation du texte littéraire était purement linguistique, il s'agit beaucoup plus d'une étude de compréhension globale et superficielle. Alors que pour un texte pareil, l'enseignante aurait pu présenter d'abord l'auteur et les circonstances historiques dans lesquelles ce journal a été écrit. Puisqu'il s'agit ici de la deuxième guerre mondiale et d'Anne Frank qui est une enfant juive qui vivait en Allemagne. Elle aurait pu apporter un enrichissement culturel aux élèves qui seraient plus motivés.

Nous avons également remarqué que les apprenants n'ont pas l'habitude de travailler avec ce genre de texte dans le sens où les enseignants se contentent généralement de ceux qui sont proposés par le manuel de l'apprenant.

L'enseignante n'a pas réussi à répondre aux besoins, ni aux intérêts de l'apprenant, autrement, ils seraient intéressés à penser à concevoir chacun son journal intime, d'autant plus qu'à leur âge ils ont besoin de se confier sans être jugés, alors le journal intime va beaucoup les aider.

D'une part, ils vont pouvoir s'exprimer librement, d'autre part, ils vont acquérir une certaine fluidité à l'écrit. Il est donc clair que leur curiosité n'a pu être rassasiée.

Description et analyse de la deuxième séance

Nous avons assisté ici à une séance où un texte littéraire : *Boule de suif* de Maupassant, est exploité dans une activité de langue qui est le vocabulaire (comparaison et métaphore). Pour la mise en bain, l'enseignante fait recours à deux phrases, l'une est une comparaison et l'autre : une métaphore. Puis, elle a entamé une série de questions guidées à fin d'amener l'apprenant vers une déduction générale.

Ensuite, les apprenants vont exploiter le texte littéraire proposé par l'enseignante tout en répondant à des questions de compréhension générale et de repérage. Nous pouvons dire ici, que le support n'a servi que d'appas pour atteindre un objectif étranger par rapport au texte.

Nous avons constaté que le texte n'est exploité que dans les activités de repérage et de compréhension globale ce qui a amené à un déroulement machinal de la séance. Les apprenants n'ont même pas eu l'occasion de découvrir ni l'œuvre ni l'auteur. En plus, l'enseignante ne leur a pas donné la chance de pouvoir interpréter leur texte et sans laisser libre cours à leur créativité et leur liberté. C'est d'ailleurs pourquoi le climat était froid et les apprenants interagissaient de façon automatique. Nous ne pouvons, quand-même pas nier le fait que la leçon est réussie dans le sens où les objectifs de départ sont réalisés.

Les apprenant n'étaient pas comblés, parce qu'ils sont sortis sans comprendre qui est cette Boule de suif ni pourquoi est-elle nommée ainsi.

Description et analyse de la troisième séance

Nous avons assisté ici à une séance de lecture entraînement appelée aussi lecture analytique, et dans laquelle le support employé est un extrait du roman : *Madame Bovary* de Flaubert. L'objectif pour cette séance est d'amener l'apprenant à être un lecteur autonome.

Cette activité est réalisée en groupe, et chacun doit réagir et répondre à des consignes. Nous avons remarqué, tout au long de cette séance que les apprenants étaient motivés et surtout le fait que cela a réussi à déclencher un défi entre eux.

Nous voyons ici que l'enseignante tente d'amener l'apprenant à être réellement autonome et aussi elle favorise le travail en groupe. Nous remarquons également qu'elle laisse la liberté

d'interprétations. Cela est susceptible de créer une atmosphère dynamique et un défi entre les groupes. De même, cela rend l'apprenant autonome et créatif.

Cependant, il serait souhaitable que le choix du support soit celui de l'apprenant et non celui de l'enseignant. Pour cela, nous suggérons qu'elle mette en place un questionnaire, avant d'entamer le projet didactique, pour savoir quel texte attire les apprenants. Un apprenant qui a sous les yeux un texte qui ne l'intéresse guère, ne peut prendre même pas prendre la peine de le lire. Il sera démotivé et la séance inefficace.

Description et analyse de la quatrième séance

Nous avons assisté ici à une séance de compréhension de l'écrit et le pour laquelle le support choisi est un extrait de *Mémoires d'une jeune fille rangée* de Simone de Beauvoir.

Les apprenants étaient enthousiastes à l'idée d'étudier un texte tiré d'un roman, surtout que l'enseignante leur a promis de leur raconter l'histoire du roman. Les apprenants demandent pourquoi le choix du titre : *Mémoires d'une jeune fille rangée*, et leur enseignante a réussi à répondre à leur question.

Ils ont aussi établi un lien entre le type de relation qu'entretenait la jeune fille avec son père et celle qu'ils avec leurs pères.

A la fin de l'heure, l'enseignante annonce qu'elle n'est pas satisfaite parce qu'elle n'a pas pu enrichir d'avantage son cours faute de temps. Mais, il était souhaitable l'exploiter de façon plus enrichissante, comme demander de rédiger un énoncé dans lequel ils vont décrire la relation de la fille avec son père et donner leur opinion. Cela peut développer leur esprit de synthèse et critique.

Certes, l'enseignante a réussi à toucher aux autres aspects du texte littéraire, à savoir : le linguistique, le socioculturel, l'historique..., elle n'a pas laissé la liberté aux apprenants d'interpréter leur texte. Elle les a contraints avec les questions ce qui limite leur créativité.

Nous avons également, constaté une faille dans les objectifs, dans la mesure où l'apprenant est appelé à accéder aux différents sens d'un texte et non à un seul sens.

Description et analyse de la cinquième séance

Pour une séance de lecture plaisir ou récréative, l'enseignante a exploité un texte proposé par le manuel scolaire et qui est un extrait de *La Grande Maison* de Mohammed Dib.

L'enseignante a entamé sa séance en demandant aux apprenants le sens du mot : patrie, et qui le titre du texte. Elle leur demande ensuite de citer quelques écrivains Algériens d'expression française. Puis, elle a incité les apprenants à établir le lien entre la grande maison et « Dar Sbitar ». Cela a intrigué les apprenants et du coup ils sont devenus curieux et motivés.

Elle entame par la suite, une série de questions dans le but d'amener l'apprenant à tenter d'interpréter le texte. Pour clôturer la séance, elle demande aux apprenants de réfléchir sur le fait que ces écrivains qui sont algériens mais qui ont écrit en français à fin d'attirer leur attention sur une période historique très importante de leur pays.

En effet, elle a réussi, d'après la fiche pédagogique et sa mise en pratique, à cibler tous les côtés du texte littéraire :

- L'historique : en situant le texte dans sa période historique (pendant la période coloniale en Algérie) et en évoquant certaines politiques qu'a appliquées le colonisateur telles que : l'acculturation, l'Algérie française, diviser pour régner...
- Culturel : les prénoms des personnages comme : Omar... sont liés à la culture algérienne.
- Linguistique.

Description et analyse de la sixième séance

Pour une séance de travaux dirigés, l'enseignante exploite un autre type de texte littéraire, qui est le poème. Il s'agit alors d'un poème Victor Hugo, intitulé : *Demain dès l'aube*, tiré des *Contemplations*.

Avant d'entamer le travail, l'enseignante a réparti les groupes. Puis, elle commence par lire le poème aux apprenants tout en l'expliquant. Les apprenants vont par la suite pour lire le poème avec expressivité et travailler les rimes.

L'enseignante a guidé ses apprenants tout au long de la séance, afin d'établir une analyse textuelle, prosodique et sémantique. Toutefois, elle a omis de leur faire connaître ce poète. Nous pensons qu'un grand romancier, poète et dramaturge comme Victor HUGO doit être connu par nos apprenants.

Bien qu'au début de la séance, les apprenants avaient l'air intrigués et rien saisir, parce qu'ils n'ont jamais fait l'étude d'un poème auparavant, à la fin de la séance, nous avons remarqué qu'ils sont devenus plus rassurés et confiants.

Quoique les circonstances qui ont poussé V. Hugo à écrire ce poème ne figurent pas sur la fiche, les apprenants ont réussi, quand-même, à les connaître. Cela a suscité leur intérêt et leur motivation.

Cependant, nous pensant que l'analyse du poème n'est pas complète.

Description et analyse de la septième séance

Il s'agit là d'une séance de compréhension de l'écrit, pour laquelle l'enseignante a opté pour un extrait de Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra.

En guise de mise en bain, l'enseignante demande aux apprenants de mentionner certains écrivains algériens d'expression française qu'ils connaissent déjà.

Puis, les apprenants ont observé le texte, repère le paratexte, émettent des hypothèses de sens que leur enseignante note sur le tableau. Ils ont lu le texte et vérifient leurs hypothèses : les bonne sont maintenues et les mauvaises effacées.

Elle entame, ensuite, une série de questions qui servent à guider les apprenants dans leur compréhension. Ils ont aussi relevé du texte le portrait physique et moral du personnage décrit.

A la fin, elle leur a présenté l'auteur et son œuvre. Les apprenants, quant à eux, ils étaient plus ou moins motivés mais surtout agités.

Avant la présentation de l'écrivain, l'enseignante a lancé un pari aux apprenants sur le sexe de celui-ci, à la fin, ils étaient surpris que ce soit un homme, vue son prénom Yasmina.

Tout au long de la séance, ils avaient l'impression de s'identifier au contenu, sachant qu'ils ont la même appartenance socio-culturelle et géographique.

Dans l'ensemble, la séance s'est déroulée dans des conditions favorables. Cependant, nous avons remarqué que l'enseignante a mentionné dans ses objectifs d'apprentissage qu'elle vise à amener l'apprenant à accéder au sens global d'un texte littéraire, au singulier, au lieu de sens globaux , au pluriel. Cela, parce que l'apprenant est sensé découvrir et interpréter lui-même le texte, ce qui veut dire qu'il y aurait des interprétations divergentes et non convergentes.

Nous avons également constaté qu'elle a réussi à faire connaître cet écrivain et son œuvre aux apprenants, mais elle ajoutée quelques idées que nous estimons très importantes sans les

expliquer, comme : les pieds-noirs. Elle a parlé également de la période coloniale et de la Guerre d'Algérie sans mettre en relief la relation entre le roman et ses deux événements historiques.

Description et analyse de la huitième séance

Il s'agit ici d'une séance de travaux dirigés. Pour cela, l'enseignante a eu l'idée d'exploiter le conte : la Belle et la bête. Les apprenants étaient très intéressés et motivés. Mais, la distribution des rôles a déclenché un défi et une surexcitation chez eux. Pour les calmer, l'enseignante a mis en place un tirage au sort.

Les apprenants étaient contents et éveillés, mais cela a aussitôt disparu à cause de la cloche.

L'enseignante s'est heurtée à la contrainte du temps, dans le sens où une heure ne peut suffire à réaliser ce genre d'activité. Nous estimons également qu'il est souhaitable d'exploiter un conte choisi par les apprenants, même si nous savons que les réponses seront divergentes, elle pourrait prendre le plus demandé ou proposer quelques-uns ils vont sélectionner en votant.

Par ailleurs, les apprenants ont commencé à reproduire le conte tel qu'il est, alors qu'il est préférable de leur demander de l'actualiser ou de l'adapter à leur propre culture.

Il serait alors plus efficace si, par exemple elle leur a demandé de le comparer à un conte populaire kabyle : *VavaYnouva*. Ou même de l'actualiser, comme au lieu que l'histoire se déroule dans une forêt, ils vont choisir un parc, donc les personnages doivent être remplacés : le loup deviendra un voleur...

Bilan général des séances observées

Afin de pouvoir mémoire qui a pour thème : *pour une pratique de l'enseignement/apprentissage de la littérature*, nous avons eu la chance d'aller sur le terrain et observer de près la pratique des enseignants en classe, surtout pour voir le degré de la présence de la littérature et la façon de son exploitation.

Ainsi, nous avons constaté que pour les activités de : compréhension de l'écrit, lecture plaisir et la lecture analytique, le texte littéraire est fortement présent, qu'il soit un texte romanesque, un poème ou un conte. Mais, sa présence est plus ou moins faible dans les activités de vocabulaire et de travaux dirigés.

Nous avons remarqué qu'il y a un certain écart entre la fiche pédagogique de l'enseignante et sa mise en pratique. Aussi, le texte littéraire qui représente un support privilégié dans l'enseignement/apprentissage du FLE, est extrêmement riche et il présente diverses dimensions qui sont plus ou moins exploitées en séances de lecture et de compréhension de l'écrit qu'en points de langue.

De plus, ce sont les activités ludiques, c'est-à-dire l'apprentissage avec amusement qui attirent le plus nos apprenants.

A travers notre expérience sur le terrain, nous avons déduit une certaine différence entre la fiche pédagogique et la pratique. Cela, parce qu'avec les nouvelles méthodologies d'enseignement, c'est l'apprenant qui manie la séance, en fonction de ses besoins et de ses intérêts. De même, le déroulement des séances diffère d'une classe à une autre, selon le niveau des apprenants qui est largement hétérogène, et les milieux sociaux d'où ils proviennent sont différents.

Avant d'établir le bilan de nos séances d'observation, nous estimons qu'il est souhaitable de mettre en valeur la richesse du texte littéraire et ses domaines d'exploitation. Ainsi, un texte littéraire est, pourrions-nous dire, *une âme communicative*. Donc son utilité ne se résume pas uniquement au domaine linguistique, au contraire il communique diverses connaissances et idées, il suffit juste que l'enseignant sache lire ou plutôt sentir.

Nous avons constaté que pendant les séances de compréhension de l'écrit et de lecture, l'enseignant arrive, quand-même, à toucher aux différentes facettes du texte, au-delà même de son exploitation purement linguistique. C'est pour cela, d'ailleurs, que nous avons remarqué un taux de motivation et d'intérêt plus élevé chez les apprenants lors de ces séances.

Ce qui a encore suscité notre attention, ce sont les différents textes littéraires exploités de manière fortuite et sans intérêt pour les activités de langue. Cela, dans le sens où l'enseignant ne l'a utilisé que pour des fins purement linguistiques : comme les activités de repérage. Cependant, il est clair, comme l'eau de roche, qu'un texte littéraire constitue un carrefour où sont réunis plusieurs domaines : historique, géographique, linguistique, socioculturel, stylistique, culturel et interculturel. C'est alors un champ extrêmement riche à exploiter, autrement, on n'aurait pas dit que la littérature est un art.

Par ailleurs, nous tenons à souligner que l'exploitation d'un texte littéraire qui n'est pas profitable à l'apprenant, et cela dans la mesure où il doit découvrir un nouvel écrivain,

poète..., un autre champ de vision, un autre style d'écriture, une autre culture ou même sa propre culture, et surtout développer son esprit, pourrions-nous dire qu'il s'agit d'un texte transgressé ou violé.

Nous avons aussi remarqué que pendant les séances de travaux dirigés (où la classe doit être répartie en deux groupes : un groupe fait anglais et l'autre français), les apprenants préfèrent tous faire français parce que les activités proposées par l'enseignante sont plus intéressantes, donc ludiques. Nous avons assisté à une séance où elle leur a proposé un conte, à partir duquel ils ont réalisé une scénette tout en apportant des modifications et en l'actualisant.

Il est indispensable de prendre conscience qu'un texte littéraire ne doit pas être utilisé uniquement pour « *son caractère formel et hautement élaboré* », mais plutôt parce que c'est un outil enrichissant qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres cultures voire civilisations. Il enrichit ses connaissances et surtout développe son esprit.

Toutefois, nous avons remarqué que nos enseignants se basent beaucoup plus sur le domaine linguistique, et dans le cas où l'enseignant commence à aborder un autre domaine, les apprenants manifestent un grand intérêt.

Nous avons aussi constaté que c'est l'enseignant qui choisit le support et cela selon des critères que nous jugeons peu fiables, comme :

- Le volume du texte.
- Le vocabulaire facile à comprendre.
- Un texte qui contient des métaphores et des comparaisons pour les séances de vocabulaire.

Cependant, le choix doit se faire en fonction des besoins et de l'intérêt des apprenants. Il doit être susceptible de captiver l'apprenant.

Pour ce qui concerne la compréhension du support, nous préférons parler d'interprétations.

L'apprenant est amené à interpréter un texte littéraire, alors c'est à lui de proposer les questions qui l'ont amené vers les interprétations.

Par ailleurs, l'enseignant se trouve face à des contraintes, en exploitant un texte littéraire :

D'une part, les apprenants manifestent des difficultés de compréhension, parfois aussi un certain désintérêt. D'autre part, il se heurte à la contrainte du temps. Cela, dans la mesure où une heure ne peut être suffisante pour une exploitation efficace d'un texte littéraire.

Nous estimons également, qu'il est indispensable de soulever la question du travail en groupe. D'après ce que nous avons constaté à travers notre observation sur le terrain, les groupes sont formés anarchiquement et fortuitement. Or, pour former un groupe de travail, nous jugeons très utile que l'enseignant fasse recours à un test sociométrique : une technique élaborée par Moreno et qui vise à étudier les affinités au sein d'un groupe pour avoir des groupes dynamiques et efficaces.

Nous proposons, ici, la liste des objectifs mis en place par les institutions, dans les guides d'accompagnement (3AM) :

a. 3AM

- Identifier le narrateur d'un récit écouté.
- Déterminer la fonction du récit écouté.
- Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu (x), le temps.
- Situer les événements les uns par rapport aux autres, à partir de marques linguistiques.
- Identifier le statut des différents personnages et leur relation dans l'histoire.
- Retrouver le schéma narratif : situation initiale, déroulement des événements, situation finale.
- Distinguer faits et paroles des personnages.
- Distinguer passage narratif et passage descriptif.
- Sélectionner les faits et/ou les propos les plus importants.
- Mettre en relation des faits dans un récit.
- Insérer dans un récit des paroles de personnages.
- Insérer un ou des passages descriptifs dans un récit.
- Structurer des faits selon un schéma narratif.
- Relater de manière audible une histoire vécue.
- Retrouver la chronologie des événements.
- Distinguer passage narratif, descriptifs, et discursifs dans le récit.
- Retrouver le schéma narratif en s'appuyant sur les éléments grammaticaux et lexicaux.
- Identifier le genre auquel appartient le récit : fait divers, récit de vie, récit historique.
- Retrouver la fonction d'un récit qui relève du réel.

- Lire de manière expressive un texte narratif.
- Adapter sa lecture au genre du récit.
- Retrouver les faits essentiels qui font évoluer le récit.
- Réécrire le récit de manière à n'en conserver que les faits essentiels.
- Mettre en relation des actions, des événements, des descriptions selon un schéma narratif.
- Raconter un événement réel en respectant la chronologie des faits.
- Déterminer la fonction du récit à produire.
- Produire un récit à la première personne (narrateur interne).
- Produire un récit à la troisième personne (narrateur externe).
- Relater un événement vécu en circonscrivant les faits.
- Insérer des passages descriptifs et/ou des passages discursifs dans le récit à produire.

Le français possède une valeur différente, en passant d'un coin à un autre en Algérie, selon les différentes représentations et préjugés. Dans certaines régions, il est considéré comme étant une langue de prestige et qui permettra aux jeunes d'accéder à des formations à l'étranger, comme en Kabylie. Donc, l'enseignement du français est plus favorisé, et nous remarquons une maîtrise assez bonne de cette langue.

Dans d'autres, il est vu comme la langue de l'ennemi (colonisateur). Ainsi, le français devient une langue marginalisée et les apprenants manifestent une certaine résistance vis-à-vis de cette langue. Cela, est facteur responsable de leur échec dans l'apprentissage de cette langue.

Conclusion générale

Notre travail de recherche vise à démontrer la vraie valeur de la littérature ainsi qu'à recommander son exploitation au sein d'une classe de FLE. Pour cela, nous avons fait appel à des données théoriques, fournies par des didacticiens et des spécialistes en didactique du FLE, afin d'éclaircir notre chemin. Mais, nous avons surtout procédé par une enquête sur le terrain, en observant un certain nombre de séances, afin d'apporter des réponses justifiées et prouvées à nos questions tout en confirmant ou infirmant nos hypothèses du départ.

Ainsi, nous avons réussi à aboutir à des résultats qui nous permettent de dire qu'effectivement, l'enseignement de la littérature en classe de FLE, doit être incontournable. Dans la mesure où l'approche stylistique, linguistique, culturelle et interculturelle de ses textes constitue l'outil le plus efficace pour enrichir l'apprentissage du FLE. De plus, avec la mondialisation et les réseaux sociaux, les apprenants se confrontent sans cesse à des situations où ils sont appelés à communiquer en français avec des natifs.

C'est pour cela, grâce à la littérature, ils peuvent avoir une idée sur leur culture, leurs coutumes et leurs croyances. Il est aussi indispensable de souligner que la littérature permet de développer l'esprit des apprenants en élargissant leur champ de connaissances dans le domaine historique.

Par ailleurs, nous avons porté notre travail sur deux catégories d'apprenants : les 1AM et les 3AM. Et nous avons constaté qu'effectivement les deux préfèrent les contes et les textes historiques. Cela, suite à l'intérêt qu'ils ont manifesté lors des séances où l'enseignante leur a proposé un conte et un extrait de La Grande Maison de M. Dib.

Nous tenons également, à signaler que d'après notre enquête sur le terrain, nous avons remarqué que les textes littéraires sont exploités beaucoup plus dans des séances de lecture et de compréhension de l'écrit, que dans les compétences linguistiques partielles. Alors que l'enseignant peut très bien recourir à la littérature même pour traiter les points de langue, à condition qu'il soit profitable pour la notion à travailler. Quant à la compréhension de l'écrit, le support doit correspondre au thème de la séquence en cours.

Or, les enseignants trouvent des difficultés même dans le choix du support. C'est pour cela, que nous suggérons qu'avant d'entamer le projet didactique, l'enseignant mette en place un questionnaire visant à savoir le genre de texte littéraire qui intéresse son public, d'autant plus qu'il est de son devoir de le connaître.

Maintenant, dans le cas où les choix sont divergents, nous pensons qu'il peut, tout de même, traiter les différents genres choisis, tout au long du projet. Cela, parce qu'un projet didactique se décline en séquences et dans chaque séquence, il y a plusieurs activités, commençant par : la compréhension de l'oral, l'expression orale, la compréhension de l'écrit, lecture entraînement, vocabulaire, grammaire, conjugaison, préparation/production écrite, évaluation bilan et lecture plaisir. L'enseignant a donc la chance de varier les supports en fonction des activités, des besoins et des goûts des apprenants.

A partir de là, nous tenons à établir une sorte de comparaison entre la méthode avec laquelle le texte littéraire est exploité en classe de FLE et celle avec laquelle il devrait être exploité. Ainsi, à travers notre observation sur le terrain, nous avons abouti à la constatation qu'il est exploité de façon superficielle et en grande partie, il n'y a que la dimension linguistique qui est prise en compte. Pour cela, au lieu de procéder par un questionnaire qui mène vers une compréhension globale et univoque, nous proposons de laisser la liberté à l'apprenant d'interpréter son texte, en fonction de ses représentations, tout en le guidant évidemment. Trenfor dit à ce propos : *« les meilleurs enseignants sont ceux qui vous disent où regarder, mais ne vous disent pas ce qu'il faut voir. »*

Il serait également plus efficace de demander aux apprenants, lors de la négociation du projet d'effectuer leur propre recherche sur les auteurs qui vont traiter par la suite. Il est indispensable aussi de tenir compte des différentes dimensions/facettes d'un texte littéraire.

L'enseignant doit mettre en place des stratégies actives dans le but d'amener l'apprenant à être un lecteur autonome, en développant sa compréhension, son expression personnelle et son esprit critique.

Effectivement, le recours au texte littéraire, avec ses dimensions : stylistique, linguistique, socio-culturelle, historique et interculturelle, est désormais incontournable, en classe de FLE.

Enfin, nous estimons que notre travail apportera une amélioration à notre système éducatif, quoique nous sachions pertinemment que nous n'avons pas pu cibler toutes les failles, alors, nous espérons que les travaux à venir, dans le cadre du doctorat et du professorat les combleront.

Références bibliographiques

- ALBERT, SOUCHON, M. (2000), « Les textes littéraires en classe de langue », Paris, Hachette.
- AMMOUDEN, M'hand. (2015), « Cours et activités de didactique de l'écrit ».
- AYAD, Melkhir. « Guide du professeur, langue française, 3^{ème} année moyenne ».
-
- BARTHE, Roland. (1973), « Le plaisir du texte », Paris, Seuil.
- BENTAIFOUR, Belkacem. (2009), « Didactique du texte littéraire », Alger, Thala.
- BERTHELOT, Reine. (2011), « Littératures francophones en classes de FLE », Paris(2011), Harmattan.
- CALAQUE, Elizabeth, Jaques DAVID(2004), « didactique du lexique. Contextes, démarches, supports », Paris.
- CHARTRAND Suzanne-Geneviève (2008) « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre »
- CUQ, J.P. (2003) « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris.
- DAUNAY Bertrand, REUTER(2008), « la didactique du français : questions d'enjeux et de méthodes ».
- *MOIRAND Sophie (2003) « Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours.*
- MOLINIE.G. (1993), « La stylistique », Paris, Presse Universitaire de France.
- RIQUOIS, Estelle. (2010), « Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE : un équilibre fragile », *Genève*.
- SEOUD, A. (1997), « Pour une didactique de la littérature », Paris, Didier.

Annexes

Fiche pédagogique n°1

- **Niveau** 3AM.
- **Projet 2** je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres pour leur rendre hommage.
- **Séquence 3** j'insère le portrait de mon personnage/ un autoportrait, dans un récit de vie.
- **Activité** compréhension de l'écrit.
- **Support** le journal d'Anne Frank (extrait).

Objectif d'apprentissage

- amener l'apprenant à accéder aux sens d'un texte littéraire.

Le texte

Extrait du journal d'Anne Frank

Samedi 20 juin 1942

C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. Mais à vrai dire, cela n'a pas d'importance, j'ai envie d'écrire et bien plus encore de dire vraiment ce que j'ai sur le cœur une bonne fois pour toutes à propos d'un tas de choses. Le papier a plus de patience que les gens : ce dicton m'est venu à l'esprit par un de ces jours de légère mélancolie où je m'ennuyais, la tête dans les mains, en me demandant dans mon apathie s'il fallait sortir ou rester à la maison et où, au bout du compte, Je restais plantée là à me morfondre. Oui, c'est vrai, le papier a de la patience, et comme je n'ai pas l'intention de jamais faire lire à qui que ce soit ce cahier cartonné paré du titre pompeux de « Journal », à moins de rencontrer une fois dans ma vie un ami ou une amie qui devienne l'ami ou l'amie avec un grand A, personne n'y verra probablement d'inconvénient.

Me voici arrivée à la constatation d'où est partie cette idée de journal ; je n'ai pas d'amie (...)

Déroulement de la séance

1. Mise en situation

1.1. A qui vous avez l'habitude de vous confier ?

2. Etude du paratexte :

2.1 De quoi se compose votre texte ?

3. Les hypothèses de sens

3.1. à partir des éléments périphériques, les apprenants vont émettre des hypothèses de sens.

4. Lecture de l'extrait

5. Vérification des hypothèses (confirmation/infirmation.)

6. Questions d'analyse

- Qui parle dans ce texte ?
- De quoi ?
- Que représente l'écriture pour le narrateur ?
- l'enfant possède-t-elle réellement des amis ?
- A quoi compare-t-elle les gens ?
- Que ressens-t-elle au moment où elle écrit ?
- Le narrateur est-il présent dans le texte ? justifie ta réponse.
- Repérez du texte les mots appartenant au champ lexical de : sentiment.
- Quel est le temps dominant dans le texte ? quelle est sa valeur ?
- Complétez le tableau suivant à partir du texte :

Qui raconte ?	Quoi ?	A quel moment ?

7. **Récapitulation** complétez :

Dans un récit autobiographique, le narrateur est

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique	X			
Culture générale	X			
psychologie		X		
Pédagogie/didactique		X		
2/ Attitude : savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.		X		
Langage clair et compréhensible		X		
Voix audible			X	
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.			X	
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.		X		
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.			X	
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.		X		
Favorise le travail en groupe.			X	
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.	X			
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.	X			

Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.				X
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.	X			
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant		X		
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants			X	
Toujours à l'écoute			X	
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives	X			
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.				X
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.		X		
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé			X	
Motivé et intéressé			X	
Actif : participe à la construction de son propre savoir		X		
Interagi avec ses camarades et son enseignant			X	
Complice avec ses pairs			X	
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer		X		
Respecte son enseignant et ses camarades		X		

Fiche n°2

- **Niveau** 3AM
- **Projet 2** je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres pour leur rendre hommage.
- **Séquence 3** j'insère le portrait de mon personnage/ un autoportrait, dans un récit de vie.
- **Activité** vocabulaire
- **Leçon** lexic du portrait/ comparaison et métaphore.
- Support : Guy de Maupassant, Boule de suif (1880).
 - **Objectifs d'apprentissage**

Amener l'apprenant à :

- Enrichir son vocabulaire.
- Repérer la comparaison et la métaphore dans un récit.
- Insérer la comparaison et la métaphore dans sa propre production.

Texte

La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre pour son embonpoint précoce qui lui avait valu le surnom de boule de suif. Petite, ronde de partout, grâce à lard, avec des doigts bouffis, étranglés aux phalanges, pareil à des chapelets de courtes saucisses ; avec une peau luisante et tendue, une gorge énorme qui saillait sous sa robe, elle restait cependant appétissante et courue, tant sa fraîcheur faisait à voir. Sa figure était une pomme rouge, un bouton pivoine prêt à fleurir ; et là-dedans s'ouvrait, en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils qui mettaient une ombre dedans ; en bas, une bouche charmante, étroite (...), meublée de quenottes luisantes et microscopiques.

Elle était de plus, disait-on, pleine de qualités inappréciables. Aussitôt qu'elle fut reconnue, des chuchotements coururent parmi les femmes honnêtes, et les mots de « prostituée », et de « honte publique » furent chuchotés si haut qu'elle leva la tête. Alors, elle promena sur ses voisins un regard tellement provoquant et hardi qu'un grand silence aussitôt régna, et tout le monde baissa les yeux à l'exception de l'oiseau qui la guettait d'un air émoussillé.

Guy de Maupassant, Boule de suif, 1880

- **Déroulement de la séance**

- **Mise en situation**

- La cascade blanche s'évasait vers le bas telle une robe de mariée.

Comparé / élément en commun / outil de comparaison / comparant.

- La chevelure blanche des vagues monte à l'assaut des rochers.

- **Questions**

- A quoi ressemble la cascade ?
- Quel est le point en commun entre la chute d'eau et la robe de mariée ?
- Par quel mot peut-on remplacer « telle » ?
- Les vagues ont-elles réellement une chevelure ?

- **Consigne**

- Trouvez le lien entre les vagues et la chevelure blanche.
 - L'écume produite suite au mouvement des vagues et le courant.

- **Lecture de l'extrait**

- Qui est décrit dans ce texte ?
- Comment est-elle physiquement ?
- Comment est-elle réputée ?
- Relève de cet extrait une comparaison puis identifie ses composantes.

- **Conceptualisation**

Pour faire le portrait, il faut employer un vocabulaire spécifique pour caractériser, des comparaisons et des métaphores.

La comparaison consiste à comparer un élément A à un élément B ayant un point en commun et en utilisant un outil de comparaison.

La métaphore est une comparaison sans outil.

Application Activités 1, 2 et écriture page 126.

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique	X			
Culture générale		X		
psychologie	X			
Pédagogie/didactique	X			
2/ Attitude : savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.		X		
Langage clair et compréhensible	X			
Voix audible		X		
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.		X		
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.	X			
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe		X		
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.		X		
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.			X	
Favorise le travail en groupe.			X	
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.		X		
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.			X	

Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.			X	
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.	X			
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant		X		
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants	X			
Toujours à l'écoute				
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives	X			
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.		X		
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.		X		
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé			X	
Motivé et intéressé		X		
Actif : participe à la construction de son propre savoir			X	
Interagi avec ses camarades et son enseignant		X		
Complice avec ses pairs	X			
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer			X	
Respecte son enseignant et ses camarades		X		

Niveau 3 AM

Projet2

Séquence 3

Activité lecture analytique

Support Emma Bovary, Gustave Flaubert.

Objectif d'apprentissage

Amener l'apprenant à être un lecteur autonome.

Texte : *Emma BOVARY*

Une jeune femme, en robe de mérinos bleu garnie de trois volants, vint sur le seuil de la maison pour recevoir M. Bovary, qu'elle fit entrer dans la cuisine, où flambait un grand feu (...)

Afin d'avoir des attelles, on alla chercher, sous la charreterie, un paquet de lattes. Charles en choisit une, la coupa en morceaux et la polit avec un éclat de vitre, tandis que la servante déchirait des draps pour faire des bandes, et que mademoiselle Emma tâchait à coudre des coussinets. Comme elle fut longtemps avant de trouver son étui, son père s'impatienta ; elle ne répondit rien ; mais, tout en cousant, elle se piquait les doigts, qu'elle portait ensuite à sa bouche pour sucer.

Charles fut surpris de la blancheur de ses angles. Ils étaient brillants, fins du bout, plus nettoyés que les ivoires de Dieppe, et taillés en amande. Sa main pourtant n'était pas belle, point assez pâle peut-être, et un peu sèche aux phalanges ; elle était trop longue aussi, et sans molles inflexions de lignes sur les contours. Ce qu'elle avait de beau, c'était les yeux ; quoiqu'ils fussent bruns, ils semblaient noirs à cause des cils, et son regard arrivait franchement à vous avec une hardiesse candide. (...)

Comme la salle était fraîche, elle grelottait tout en mangeant, ce qui découvrait un peu ses lèvres charnues, qu'elle avait coutume de mordillonner à ses moments de silence.

Son cou sortait d'un col blanc, rabattu. Ses cheveux, dont les deux bandeaux noirs semblaient chacun d'un seul morceau, tant ils étaient lisses, étaient séparés sur le milieu de la tête par une raie fine, qui s'enfonçait légèrement selon la courbe du crâne (...)

Ses pommettes étaient roses.

Gustave Flaubert, Madame Bovary

Déroulement de la séance

- **Disposition de la classe**

- constitution des groupes de travail.

- **Eveil de l'intérêt**

- Que fait le narrateur au début de son histoire ?

- **Distribution du texte support.**

- Observation du texte et étude du paratexte.

- **Première lecture silencieuse**

- Consigne : lisez le texte sans rien écrire ni souligner.
- Objectif : émettre des hypothèses de sens.

- **Deuxième lecture silencieuse**

- **Consigne** relisez le texte et soulignez tous les indices/mots qui vous ont aidés à comprendre le texte.
- **Objectif** vérification des hypothèses de sens.

- **Analyse personnelle et explication de la compréhension orale/écrite** (confrontation des groupes).

- **Consigne**
- lisez les groupes de mots et les mots qui vous ont aidés à comprendre le texte.
- **Objectif** : confirmation de l'hypothèse de sens.

Explication verbalisée de l'analyse de l'apprenant.

- **Lecture oralisée** faire lire deux apprenants pour vérifier la lecture du texte.

- **Synthèse.**

- **Consigne** à partir des éléments soulignés, reformule avec tes propres mots tout en le résumant.
- **Objectif** confirmation du sens du texte.

- **Situation d'intégration**

- **Consigne** dans ce texte, le narrateur a cité deux personnages mais il s'est focalisé sur un seul. Pourquoi ? et quelle est son impact sur la suite de l'histoire ?

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique		X		
Culture générale		X		
psychologie			X	
Pédagogie/didactique			X	
2/ Attitude savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.			X	
Langage clair et compréhensible	X			
Voix audible	X			
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.			X	
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.	X			
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	

Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.		X		
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.		X		
Favorise le travail en groupe.			X	
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.		X		
Exploite le tableau convenablement.		X		
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.			X	
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.			X	
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.	X			
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant	X			
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants		X		
Toujours à l'écoute		X		
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives	X			
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.		X		
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.		X		
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		

Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.		X		
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé		X		
Motivé et intéressé		X		
Actif : participe à la construction de son propre savoir			X	
Interagi avec ses camarades et son enseignant			X	
Complice avec ses pairs			X	
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer			X	
Respecte son enseignant et ses camarades		X		

- **niveau 3AM**
- **Projet 2** je réalise un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres pour leur rendre hommage.
- **Séquence 3** j'insère le portrait de mon personnage/ un autoportrait, dans un récit de vie.
- **Activité** compréhension de l'écrit.
- **Support** extrait de « Mémoire d'une jeune fille rangée », de Simone de Beauvoir(1958).

Objectifs d'apprentissage Amener l'apprenant à :

- Accéder au sens global de l'extrait.
- Découvrir une nouvelle femme de lettre.
- Exploiter les différents angles d'un texte littéraire.

Texte

À mesure que je grandissais, mon père s'occupait davantage de moi. Il surveillait tout spécialement mon orthographe ; quand je lui écrivais, il me renvoyait mes lettres corrigées. Je me souviens qu'en vacances, il me dictait des textes épineux, choisis d'ordinaire chez Victor Hugo, je pense. Comme je lisais beaucoup, je faisais peu de fautes et il disait avec satisfaction que j'avais l'orthographe naturelle. Si mes souvenirs sont justes, je lui posais beaucoup de questions et il me répondait de bonne grâce. Il ne m'intimidait pas, en ce sens que je n'éprouvai jamais devant lui la moindre gêne ; mais je n'essayai pas de franchir la distance qui le séparait de moi ; Je me rappelle qu'il y avait quantité de sujets dont je n'imaginai même pas de lui parler ; je n'étais pour lui ni un corps, ni une âme, mais un esprit. Avec lui, j'avais la fierté de me sentir une grande personne

D'après Simone de Beauvoir, « Mémoires d'une jeune fille rangée ».

Déroulement de la séance

1. Mise en situation

- Quels sont les femmes de lettres que vous connaissez ?

2. Etude du paratexte

2.1. Absence du titre.

1.3. Un seul paragraphe.

1.4. L'auteur : Simone de Beauvoir.

1.5. La source : Mémoire d'une jeune fille rangée.

✓ Les hypothèses du sens

- A partir des éléments du para texte, l'apprenant va émettre des hypothèses du sens.

✓ Lecture de l'extrait.

✓ Vérification des hypothèses

- confirmer/infirmer les hypothèses.

✓ Questions

1- Qui parle dans cet extrait ? De qui ?

2- comment le père s'occupe-t-il de sa fille ?

3- Qu'est-ce qui a aidé la jeune fille à améliorer son orthographe ?

4- comment trouvez-vous la relation entre le père et sa fille ?

5- Qu'est-ce qu'elle était pour lui ?

6- Relève de l'extrait deux mots ayant le même sens.

✓ A propos de l'auteur

De son vrai nom : Lucie Ernestine Marie Bertrand de Beauvoir.

Simone de Beauvoir est née à Paris le 9 JANVIER 1908.ELLE est considérée, non seulement comme romancière, philosophe et essayiste française, mais aussi comme étant une théoricienne importante du féminisme suite à sa participation au mouvement de libération des femmes dans les années 1970.elle est décédée le 4 avril 1986 à l'âge de 78ans à Paris. Elle est issue d'une famille bourgeoise et catholique. Avec son roman autobiographique « mémoire d'une jeune fille rangée », (1959).elle parvient au-delà des écrits théoriques à mettre en récit les contraintes liées à l'éducation de nombreuses jeunes filles de sa génération. Pendant la guerre d'Algérie elle soutient le FLN.

✓ A propos du roman

-« mémoire d'une jeune fille rangée » est un roman autobiographique de Simone de Beauvoir, où elle relate son enfance et son adolescence ou plutôt les vingt premières années de sa vie. Elle passe même une vie paisible dans un monde harmonieux. Elle passe ses étés à la campagne, dans la propriété de son grand-père à Mérignac, entourée d'une multitude de cousins. C'est une enfant brillante dont la précocité intellectuelle est encouragée par ses parents.

✓ Intégration

-tu as un événement qui t'a beaucoup marqué(e) et que tu veux partager avec tes camarades, raconte-le.

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique		X		
Culture générale		X		
psychologie		X		
Pédagogie/didactique		X		
2/ Attitude : savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.			X	
Langage clair et compréhensible		X		
Voix audible			X	
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.				X
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.		X		
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.			X	
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.		X		
Favorise le travail en groupe.				X
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.		X		
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.		X		
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.				X
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.		X		

Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant		X		
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants		X		
Toujours à l'écoute		X		
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives		X		
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.		X		
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.			X	
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé			X	
Motivé et intéressé		X		
Actif : participe à la construction de son propre savoir		X		
Interagi avec ses camarades et son enseignant		X		
Complice avec ses pairs		X		
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer		X		
Respecte son enseignant et ses camarades			X	

Fiche n° 5

- **Niveau** 1AM
- **Projet** 2
- **Séquence** 2
- **Activité** lecture récréative.
- **Support** texte du manuel scolaire.
- **Objectifs d'apprentissage** amener l'apprenant à :
 - Prendre goût à la lecture.
 - Développer ses mécanismes de lecture.
 - Découvrir un écrivain algérien d'expression française ainsi qu'une période de l'histoire de son pays.

Texte La patrie

M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :

- La patrie.

L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot campé en l'air, se balançait.

- Qui d'entre-vous sait ce que veut dire : patrie ?

Quelques remous. La baguette du maître claqua sur un des pupitres ramenant l'ordre. Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promenèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il parut à l'évidence qu'elle n'était pas là(...)

Brahim Bali pointa le doigt en l'air. Tiens celui-là ! Il savait donc ? Bien sûr, il redoublait, il était au courant.

- La France est notre mère patrie, ânonna Brahim... Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler maintenant(...) ils répétèrent à l'envie la même phrase.

Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche. La France capitale Paris... Pour y aller ou en revenir, il faut traverser la mer, prendre le bateau... Comment ce pays si lointain était-il sa mère ? Sa mère est à la maison, c'est Aini, il n'en a pas deux. Aini n'est pas la France. On venait de surprendre un mensonge. Il apprenait des mensonges pour éviter la fameuse baguette d'olivier. C'était ça les études...

Les rédactions : décrivaient une veillée au coin du feu... Pour les mettre en train, M.Hassan leur faisait des lectures où était question d'enfants qui penchent studieusement sur leurs livres. La lampe projette sa clarté sur la table. Papa enfoncé dans un fauteuil, lit son journal et maman fait de la broderie. Alors, Omar était obligé de mentir. Il complétait le feu qui flambe dans la cheminée, le tic-tac de la pendule, la douce atmosphère du foyer pendant qu'il pleut, vente et fait nuit dehors. Ah ! Comme on se sent bien chez soi au coin du feu !

Ainsi : la maison de compagne où vous passez vos vacances.

Mohammed Dib, « La Grande Maison »

Ed. Dahlab (1994)

Déroulement de la séance

1. Etude des éléments périphériques du texte

1.1. Le titre

- qui parmi vous connaît ce que veut dire le mot : patrie.

1.2.L'auteur

- quels sont les écrivains algériens qui ont écrit en français que vous connaissez ?

1.3.La source

- (le roman) : à quoi vous fait penser le titre du roman : *La Grande Maison* ? avez-vous déjà entendu parler de *Dar sbitar* ?

2. Lecture du texte

3. Questions

3.1.Où se déroule l'histoire ? pendant quelle période de l'histoire de notre pays se déroule l'histoire ?

3.2.Le décor qu'ont décrit les rédactions et les dictées du maître correspond-il réellement à celui dans lequel vivaient les algériens pendant la période coloniale ?

3.3.Entourez tous les mots qui indiquent que l'histoire se déroule en Algérie ?

3.4.Qui est Hassan ? justifie ta réponse.

3.5.A votre avis pourquoi ces écrivains comme Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Mammeri, Kateb Yacine... qui sont des algériens mais qui ont écrit en français ?

4. Présentation de l'auteur et du roman.

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique	X			
Culture générale	X			
psychologie	X			
Pédagogie/didactique	X			
2/ Attitude savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.	X			
Langage clair et compréhensible	X			
Voix audible	X			
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.		X		
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.			X	
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.				X
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.				X
Favorise le travail en groupe.				X
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.	X			
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.	X			
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.			X	
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir :	X			

CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.				
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant	X			
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants		X		
Toujours à l'écoute		X		
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives		X		
Capable de maîtriser sa classe.		X		
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.				X
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.	X			
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.	X			
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé	X			
Motivé et intéressé	X			
Actif : participe à la construction de son propre savoir	X			
Interagi avec ses camarades et son enseignant		X		
Complice avec ses pairs		X		
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer		X		
Respecte son enseignant et ses camarades	X			

Niveau 3AM

Activité poésie.

Support poème de V. Hugo, *Demain dès l'aube*, *Les Contemplations*.

Poème

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.

J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,

Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyères en fleur.

V. Hugo, Demain dès l'aube, Contemplations.

Déroulement de la séance

- Répartition des groupes.
- Lecture magistrale avec explication.
- Lecture silencieuse.
- Lecture individuelle.
- Faites l'étude des rimes.
- Comment appelle-t-on en poésie un groupe de : deux vers, de trois vers et de quatre vers.

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique		X		
Culture générale	X			
psychologie		X		
Pédagogie/didactique		X		
2/ Attitude : savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.		X		
Langage clair et compréhensible		X		
Voix audible		X		
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.		X		
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.	X			
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.				X
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.				X
Favorise le travail en groupe.			X	

Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.	X			
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.				X
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.				X
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.	X			
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les corrigeant	X			
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants		X		
Toujours à l'écoute		X		
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives		X		
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.			X	
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.		X		
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé		X		
Motivé et intéressé		X		
Actif : participe à la construction de son propre savoir			X	
Interagi avec ses camarades et son enseignant		X		
Complice avec ses pairs			X	
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer			X	
Respecte son enseignant et ses camarades		X		

Niveau 3AM

Projet 2 « réaliser un recueil de récits de vie de personnages connus pour leur rendre hommage à l'occasion de la journée du savoir. »

Séquence 3 « j'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait, dans un récit de vie »

Activité compréhension de l'écrit

Support extrait de : Ce que le jour doit à la nuit, Yasmina Khadra

Objectif d'apprentissage

Amener l'apprenant à

- Accéder au sens global d'un texte littéraire
- Découvrir un écrivain algérien d'expression française
- Explorer les différentes facettes d'un texte littéraire

Déroulement de la séance

- **Mise en situation**
 - Quels sont les écrivains algériens d'expression française que tu connais déjà ?
- **Etude du paratexte**
 - Quels sont les éléments qui composent ton texte ?
- **Les hypothèses de sens**
 - A partir du paratexte, les apprenants vont émettre des hypothèses de sens.
- **Lecture de l'extrait.**
- **Vérification des hypothèses**
 - confirmer/infirmier les hypothèses.
- **Questions**
 - Qui est décrit dans ce texte ?
 - L'auteur, est-il lui-même le narrateur ?
 - A partir de l'extrait, complète le tableau suivant :

Traits physiques	Traits moraux

- Relève du texte les indices qui montrent la présence du narrateur.

- **A propos de l'auteur**

Yasmina Khadra, de son vrai nom : Mohammed Mouleshoul, est un ex-officier dans l'armée algérienne et écrivain algérien d'expression française. Il est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Béchar dans le Sahara algérien.

Son pseudonyme se compose des deux prénoms de son épouse.

- **A propos du roman**

Ce que le jour doit à la nuit, est un roman de Yasmina Khadra, écrit en 2008. Il relate l'histoire de Younes, un petit Algérien qui vit avec ses parents et sa sœur. Après l'incendie criminel de leur récolte, ils deviennent ruinés et doivent quitter leur terre. Ils partent alors chercher du travail à la ville d'Oran.

Son père, ne pouvant subvenir à ses besoins, décide de confier son fils à son frère, pharmacien, marié à une française. Ainsi, il devient Jonas et intègre une communauté de Roumis.

Il s'agit d'une histoire qui s'inscrit dans un contexte historique caractérisé par : la période coloniale, la guerre d'Algérie et le départ des pieds-noirs.

- **Intégration**

Rédige un énoncé de 2 à 3 phrases dans lequel tu vas établir le portrait physique et moral d'un de tes amis.

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique		X		
Culture générale		X		
psychologie	X			
Pédagogie/didactique	X			
2/ Attitude : savoir se comporter.				
Enthousiaste et motivé.		X		
Langage clair et compréhensible		X		
Voix audible		X		
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.		X		
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.		X		
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe			X	
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.		X		
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.		X		
Favorise le travail en groupe.			X	
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.		X		
Exploite le tableau convenablement.	X			
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.		X		
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.				X
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.		X		
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les		X		

corrigeant				
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants		X		
Toujours à l'écoute		X		
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives		X		
Capable de maîtriser sa classe.			X	
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.			X	
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.		X		
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.		X		
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé			X	
Motivé et intéressé			X	
Actif : participe à la construction de son propre savoir			X	
Interagi avec ses camarades et son enseignant			X	
Complice avec ses pairs			X	
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer		X		
Respecte son enseignant et ses camarades		X		

Niveau 1AM

Séance de travaux dirigés

Activité jeux de rôle

Support dessin animé : la belle et la bête.

Objectif d'apprentissage

Amener l'apprenant à s'inspirer d'un conte pour réaliser une scénette avec ses camarades.

Déroulement de la séance

➤ **Mise en situation**

- Quel est votre conte préféré ?
- Est-ce que vous aimez le théâtre ?
- Est-ce que vous connaissez l'histoire de la Belle et la bête ?

➤ **Consigne1**

- demander aux apprenants de raconter l'histoire de la belle et la bête.

➤ **Les apprenants vont attentivement écouter le dessin animé.**

➤ **Consigne 2**

- à partir de cette histoire, vous allez réaliser une scénette, sachant qu'il est préférable de modifier ou d'actualiser l'histoire.

➤ **Distribution des rôles**

- Les apprenants qui désirent participer à cette scénette vont lever les doigts.
- Noter leurs noms sur des bouts de papier.
- Noter les personnages/rôles dans des bouts de papier
- Faire le tirage au sort : tirer un nom puis un rôle...
- Expliquer à chacun son rôle dans l'histoire.
- Accorder 5 minutes de réflexion aux apprenants.

➤ **Réalisation de la scénette.**

➤ **Appréciations des camarades, de l'enseignante et de l'observatrice.**

Excellent	Bon	moyen	mauvais
1	2	3	4

Enseignant	1	2	3	4
1/ Aptitudes : niveau de connaissances théoriques.				
Linguistique		X		
Culture générale		X		
psychologie	X			
Pédagogie/didactique	X			
2/ Attitude : savoir se comporter.	X			
Enthousiaste et motivé.	X			
Langage clair et compréhensible	X			
Voix audible	X			
Attire tous les apprenants via le regard et la gestuelle.	X			
Guide l'apprenant dans son apprentissage et le corrige en cas de difficulté.	X			
Adopte une posture adéquate en se déplaçant dans toute la classe	X			
Utilise des exemples pour mieux expliquer et définit les mots et les notions mal-comprises.		X		
Met en relief le thème de la séquence et du projet en cours.				X
Favorise le travail en groupe.	X			
Adapte son cours en fonction des objectifs d'apprentissage établis au préalable.	X			
Exploite le tableau convenablement.				X
Emploie la mise en situation et le rappel avant d'entamer une nouvelle leçon.				X
Introduit une nouvelle séquence par le biais d'une séance passerelle.				X
Respecte la division pédagogique de la séquence à savoir : CO/EO/CE/vocabulaire/grammaire/conjugaison/orthographe/EE/évaluation bilan/lecture récréative.	X			
Prend en charge les représentations négatives de l'apprenant en les		X		

corrigeant				
Prend en considération les besoins et les intérêts des apprenants	X			
Toujours à l'écoute	X			
Pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre des initiatives		X		
Capable de maîtriser sa classe.		X		
Sait gérer le temps pendant la séance et par rapport à la séquence.			X	
Fait recours à la stratégie de fixation en proposant des activités d'application. Et de remédiation pour combler les lacunes.				X
Utilise les documents sonores (vidéos, reportages...) et des documents authentiques.	X			
Met en évidence la méthodologie établie par les institutions : l'approche communicative qui est à l'issue de l'approche par compétence.	X			
Évite le recours à la langue maternelle sauf en cas de nécessité absolue.	X			
L'apprenant	1	2	3	4
Attentif et éveillé	X			
Motivé et intéressé	X			
Actif : participe à la construction de son propre savoir		X		
Interagi avec ses camarades et son enseignant		X		
Complice avec ses pairs	X			
Apte à s'auto-évaluer et à Co-évaluer		X		
Respecte son enseignant et ses camarades	X			

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 5

1. Chapitre 1

Le texte littéraire et l'enseignement/apprentissage du FLE, parcours et finalités

1.1.Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?.....	9
1.2.Le texte romanesque	10
1.3.La notion du genre littéraire	10
1.4.Texte littéraire, culture et interculturalité.....	11
1.5.La place du texte littéraire dans les différentes méthodologies.....	12
1.6.Didactique du texte littéraire.....	12
1.7.L'enseignement du FLE au collège algérien.....	13

2. Chapitre 2

L'utilisation du texte littéraire en classe de FLE dans la réalité algérienne.

2.1.Présentation du corpus	16
2.2.Dimensions à exploiter lors de l'étude du texte littéraire.....	16
2.2.1. Dimension socio-culturelle	16
2.2.2. Dimension interculturelle	17
2.2.3. Dimension stylistique	17
2.2.4. Dimension linguistique	17
2.2.5. Dimension historique	17
2.3.Description et analyse des séances observées.....	18
2.3.1. Description et analyse de la première séance	18
2.3.2. Description et analyse de la deuxième séance.....	19
2.3.3. Description et analyse de la troisième séance	20
2.3.4. Description et analyse de la quatrième séance	20
2.3.5. Description et analyse de la cinquième séance	21
2.3.6. Description et analyse de la sixième séance	22

2.3.7. Description et analyse de la septième séance	22
2.3.8. Description et analyse de la huitième séance	23
2.4. Bilan général des séances observées	24
3. Conclusion générale	30
4. Références bibliographiques	32
5. Annexes	